



Semaine de la Presse et des Médias dans l'École©

Contextualisation des ressources

Coupures de presse de 1924

Les Jeux Olympiques

Les Jeux Olympiques trouvent leur origine dans la Grèce antique, au **VIII^{ème} siècle avant J.-C.** Mis au ban à partir du V^{ème} siècle, les Jeux seront rétablis et rénovés par **le baron Pierre de Coubertin en 1894**, en vue d'impulser le développement du sport. La même année, il fonde le Comité international olympique (CIO). Les premiers Jeux modernes se tiendront en 1896. Depuis les Jeux Olympiques d'été de Barcelone et les Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville, organisés tous deux en 1992, l'événement se déroule tous les quatre ans, les années paires, en respectant une période de deux ans entre les Jeux d'été et ceux d'hiver. 204 nations et plus de 10 500 athlètes représentant 26 sports ont participé aux derniers Jeux Olympiques d'été, du 27 juillet au 12 août 2012, à Londres. **Compétition la plus médiatisée au monde**, les Jeux Olympiques soulèvent un réel enthousiasme populaire.

Les Jeux Olympiques de 1924 à Paris

Contexte

Les Jeux Olympiques de Paris 1924 sont obtenus par Pierre de Coubertin qui a mis toute son énergie de président en fin de règne afin de décrocher une **deuxième célébration de l'Olympiade à Paris**. Ces Jeux sont les premiers qui, après le premier conflit mondial, voient défaits et vainqueurs se retrouver sur le stade. C'est d'ailleurs le 24 juillet, soit trois jours avant la fin des JO, que la France accepte le plan Dawes sur les réparations allemandes.

La guerre est loin désormais et le **Paris des années folles** vibre de toutes ses forces créatrices. Surréalisme, dadaïsme, Arts déco, Joséphine Baker... Paris est en pleine effervescence artistique. Dès lors, rien d'étonnant à ce que les Jeux Olympiques 1924 soient une fête, le Tout-Paris est présent à Colombes, y compris intellectuels et artistes comme Béla Bartók, Manuel de Falla, Gustave Doret, Gabriel Faure, Jean Giraudoux, Honegger, Ravel, Stravinsky, Gabrielle d'Annunzio, Maurice Barrès, Paul Claudel, Maeterlinck, Paul Valéry, et ils susciteront une exceptionnelle floraison littéraire.

L'histoire du **premier village olympique** débute en 1924, avec la construction à Colombes d'un camp de baraques en bois, aux allées de terre étroites et au confort sommaire. Il faut attendre huit ans pour qu'à Los Angeles, les Américains proposent un second village, digne des ambitions du mouvement olympique. Le concept fut définitivement adopté, et cette réunion des plus grands athlètes du monde en ce lieu clos devint l'un des points forts des Jeux, **symbole concret de l'union des peuples par le sport**.

Le village olympique, en rénovant l'enceinte sacrée du sanctuaire d'Olympie allie le modernisme de notre époque à la philosophie antique. Il offre par ailleurs un atout non négligeable : la charge matérielle de l'hébergement repose pleinement sur la ville hôte, ce qui simplifie notamment la préparation du voyage pour les nations invitées.

Enfin, les Jeux de Paris sont les premiers à organiser une **cérémonie de clôture** telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec notamment la levée de trois drapeaux, ceux du Comité International Olympique, du pays organisateur et du prochain pays hôte. La **devise olympique** : "*Citius, Altius, Fortius*", (plus vite, plus haut, plus fort) est également introduite au cours de ces Jeux olympiques.

Faits sportifs

Le dieu du stade de Colombes, construit pour l'occasion, est le coureur Finlandais **Paavo Nurmi**. De sa foulée mécanique, cet athlète de précision - il court chronomètre à la main pour contrôler ses temps de passage - entre définitivement dans la légende en devenant le premier athlète à remporter cinq médailles d'or lors d'une même olympiade : celles du 1500 m et du 5 000 m le jeudi 10 juillet, du cross-country individuel et par équipes le samedi, du 3 000 m par équipes le dimanche.

Sa performance la plus spectaculaire fut celle qu'il effectua le 10 juillet. Tout d'abord, il remporta facilement le 1 500 m, puis, **moins de 55 minutes plus tard**, revint en piste et prit la première place au 5 000m.

Paavo Nurmi est sans doute le plus grand coureur de fond de l'histoire de l'athlétisme moderne, à coup sûr le plus rigoureux dans sa préparation et le plus innovant dans sa démarche sportive. Sa minutie, son perfectionnisme et sa rigueur ont fait de lui un des précurseurs en termes de nouvelles méthodes d'entraînement. Ses exploits répétés lui ont valu le surnom de "**Finlandais volant**" ainsi que de nombreux commentaires soulignant le caractère hors du commun de ses performances. Durant 14 ans il régna sans partage sur le fond mondial en établissant 20 records du monde et en remportant 12 médailles olympiques, dont 9 en or, faisant de lui **l'athlète le plus décoré de l'histoire des Jeux**. Sa suspension à vie, décrétée en 1932 par la Fédération internationale d'athlétisme, pour cause d'**infractions aux règles de l'amateurisme**, ne lui aura pas permis de s'aligner à Los Angeles et aura peut-être empêché ce coureur exceptionnel d'accroître son palmarès olympique.

La presse sportive dans les années 1920

Au début du XX^{ème} siècle, la presse française trouve dans le thème sportif matière à informer : les rédacteurs de journaux de « grande information » ont décidé de **dépolitiser** leurs articles pour gagner et fidéliser le lectorat de la classe moyenne. Les compétitions qui permettent le récit d'un véritable « **feuilleton sportif** », comme le **Tour de France** créé en 1903 par Henri Desgrange, sont particulièrement appréciés. C'est au cours des années 1920 que le sport devient un sujet à part entière de la presse populaire dans la mesure où, en tant que support de fantasmes et d'idéologies, il trouve une place privilégiée dans les récits qui forment un témoignage sur son temps.

Dans les années 20, le quotidien *L'Auto*, ancêtre de *L'Equipe*, domine le marché : il est le sponsor officiel du Tour de France, dont le maillot jaune a été conçu pour rappeler la couleur du journal. En 1923, son tirage s'élève à 277 000 exemplaires. Après le premier conflit mondial, une certaine régularité dans le calendrier des compétitions sportives s'installe ; elle crée une **temporalité dans l'information sportive** qui plaît aux lecteurs. Un **style rédactionnel propre** au récit sportif s'impose : à travers la description du geste sportif, il faut transmettre au lecteur l'émotion d'un moment qu'il ne pourra jamais voir, la diffusion filmée du sport étant encore très limitée. Les récits du football, du cyclisme et de la boxe sont les plus répandus et les plus appréciés de l'époque.

Victor Breyer fut l'une des premières figures du journalisme sportif spécialisé. D'abord employé du magazine *Le Vélo*, il dirige ensuite **L'Echo des sports**, quotidien sportif omnisports, dont nous vous proposons quelques coupures de 1924, relatives aux Jeux Olympiques de Paris.

L'étude de ces Unes permet de souligner les constantes de l'écriture journalistique mais aussi et surtout ces évolutions : construction de la Une, place de plus en plus importante de l'image, raccourcissement du récit, présentation des héros sportifs, place très réduite de la femme sportive, mais aussi les enjeux politiques et sociétaux des Jeux Olympiques pour la société française de l'époque. Les termes employés pour présenter les sportifs venant des territoires colonisés surprennent ! Ils permettent de repenser l'écriture journalistique comme un construit embrigadé dans des contraintes sociales et un contexte politique d'une époque donnée.

Analyse des coupures de presse

Dossier 1 : Les JO, premier évènement mondial

- **A** : La participation de la Grèce (mercredi 4 juin 1924)
- **B** : Arrivée des Nations (jeudi 5 juin 1924)
- **C** : Arrivée des Japonais 1 (samedi 7 juin 1924)
- **D** : Arrivée des Japonais 2 (dimanche 8 juin 1924)
- **E** : Un nègre sera-t-il champion olympique ? (jeudi 12 juin 1924)
- **F** : La participation brésilienne (mercredi 18 juin 1924)
- **G** : L'équipe olympique yankee (mercredi 18 juin 1924)
- **H** : La participation de la Turquie (dimanche 22 juin 1924)

Dossier 2 : Évolutions du sport

- **A** : Le football olympique (mardi 3 juin 1924)
- **B** : Profits du tournoi olympique (mercredi 11 juin 1924)
- **C** : Sports de salle au Vél' d'Hiv' (samedi 21 juin 1924)
- **D** : Mouvements olympiques d'haltérophilie (mercredi 25 juin 1924)
- **E** : Épreuves d'escrime (vendredi 27 juin 1924)
- **F** : Tournoi de polo (samedi 28 juin 1924)

Dossier 3 : Anecdotes des Jeux de 1924

- **A** : Grand Prix de Paris (jeudi 5 juin 1924)
- **B** : Les Américains et Pigalle (samedi 7 juin 1924)
- **C** : Groupe sportif de la Chambre des Députés (samedi 21 juin 1924)
- **D** : Elixir de performance (samedi 24 mai 1924)
- **E** : Pas de professionnels aux Jeux Olympiques (vendredi 27 juin 1924)